

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21922 - 81ÈME ANNÉE

## La crise de la canne à sucre est celle de la domination du néocolonialisme français à La Réunion

### Réunionnais, il est temps de se réveiller : le système à bout de souffle nous conduit dans le mur



**La campagne sucrière 2025 révèle l'effondrement d'un système à bout de souffle : production en chute, planteurs découragés, dépendance accrue à la France. Victime de la stratégie de Tereos et de la fin des quotas européens, La Réunion s'enfonce dans le chômage et la pauvreté. Il est temps que les Réunionnais reprennent la main sur la filière sucrière et refondent une économie souveraine, libérée du modèle néocolonial.**

La campagne sucrière 2025 restera comme l'une des plus mauvaises de l'histoire récente de La Réunion. À cinq semaines de la fin de la coupe, les chiffres sont

accablants : à peine 803 000 tonnes de cannes réceptionnées sur l'ensemble de l'île, contre 958 000 tonnes en 2024. À Grand Bois, la chute se poursuit, avec près de 3 000 tonnes de moins qu'à la même période l'an dernier. Le symbole est fort : notre « or vert » s'éteint, et avec lui une part de notre dignité économique.

**Systeme néocolonial à bout de souffle**

Certes, le cyclone Garance a endommagé les champs dans l'Est, mais il ne saurait être tenu pour seul responsable de cette débâcle. Dans le Sud, où les dégâts ont été limités, la baisse est tout aussi dramatique. La véritable cause est ailleurs : dans la stratégie industrielle de Tereos, ce géant français qui règne en maître sur la filière sucrière réunionnaise. En cherchant à maximiser ses profits, l'entreprise étrangle les producteurs, maintient le prix d'achat de la canne à un niveau inchangé depuis vingt ans et pousse les agriculteurs au découragement.

Ce naufrage n'est pas un accident, mais le produit direct d'un système néocolonial à bout de souffle. Depuis la fin des quotas sucriers européens en 2017, soutenue par Paris, La Réunion a été jetée sans protection dans la concurrence mondiale. Les planteurs n'ont survécu que grâce à des subventions françaises et européennes, présentées comme des aides mais qui servent surtout à acheter la paix sociale. Une paix fragile, car derrière les chiffres se cachent des familles ruinées, des terres abandonnées, et une jeunesse condamnée au chômage et à la précarité.

## La base militaire de La Réunion fait de la France une « grande puissance »

La vérité, c'est que la France n'a plus les moyens de financer éternellement cette dépendance. Elle garde La Réunion avant tout pour sa position stratégique dans l'océan Indien, sa base militaire lui permettant d'avoir un siège permanent au Conseil de sécurité de l'ONU. Pendant ce temps, l'économie locale s'effondre, la production recule, et l'illusion d'un modèle français protecteur se fissure jour après jour.

Jusqu'à quand accepterons-nous ce rôle de figurants dans notre propre histoire ? Jusqu'à quand laisserons-nous d'autres décider de notre avenir ? Il est temps que les Réunionnais reprennent le contrôle de leurs richesses, à commencer par la canne. Les producteurs doivent gérer eux-mêmes les usines, fixer un prix équitable et investir dans la transformation locale, au lieu de voir partir la valeur ajoutée vers

l'étranger.

## La canne à sucre peut devenir un levier de développement durable

Cette crise n'est pas une fatalité. La canne à sucre peut devenir un levier de développement durable, moteur d'une transition énergétique et agricole fondée sur la responsabilité. Mais pour cela, il faut rompre avec la dépendance.

La campagne 2025 n'est pas seulement une mauvaise récolte : c'est un signal d'alarme, une preuve que le modèle actuel est mort. Si nous ne changeons rien, demain, les chômeurs seront majoritaires et notre île ne sera plus qu'un comptoir sous perfusion. Réunionnais, cessons d'attendre que Paris nous sauve : c'est à nous de reconstruire notre avenir, ici, sur notre terre.

**M.M.**

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

## Pour rompre l'isolement de La Réunion sans sa région

# Les dirigeables, une alternative aérienne bas carbone



Dans un contexte mondial de réduction des émissions de gaz à effet de serre, le secteur aérien cherche des solutions innovantes pour concilier mobilité et sobriété énergétique. Parmi elles, le retour du dirigeable suscite un regain d'intérêt. Longtemps relégué aux pages d'histoire, cet aéronef pourrait redevenir un acteur clé du transport durable, notamment pour les liaisons régionales.

À La Réunion, où les trajets régionaux et touristiques dépendent largement de l'avion, l'idée d'utiliser des dirigeables apparaît comme une piste crédible pour réduire l'empreinte carbone du transport aérien. Silencieux, peu énergivores et capables de décoller sur de courtes distances, ils offriraient une alternative adaptée aux vols courts vers les îles voisines de l'océan Indien ou pour des circuits touristiques intérieurs.

La Chine s'affirme aujourd'hui comme l'un des pionniers de cette technologie. Un dirigeable civil habité AS700, développé par le constructeur chinois Aviation Industry Corporation of China (AVIC), vient d'être livré à Shaoxing, dans la province du Zhejiang. C'est le premier appareil de ce type dans l'est du pays. Long de 50 mètres, l'AS700 dispose d'une

autonomie de 700 kilomètres et peut transporter jusqu'à dix passagers pour des vols à basse altitude, entre 100 et 300 mètres.

Cet aéronef devrait effectuer ses premiers vols d'essai prochainement et être ouvert au public en 2026. L'objectif affiché est double : tester l'efficacité opérationnelle du dirigeable et en démontrer le potentiel touristique et environnemental.

Léger, stable et réutilisable, le dirigeable consomme beaucoup moins de carburant qu'un avion et génère une empreinte carbone jusqu'à 90 % inférieure sur les courtes distances. Son développement pourrait ainsi participer à la transition écologique du transport aérien, en particulier dans les zones insulaires ou les régions à forte sensibilité environnementale.

Symbole d'un transport du futur inspiré du passé, le dirigeable pourrait bien retrouver les cieux tropicaux — cette fois, au service d'une aviation plus douce et plus durable.

**M.M.**

# Oté

## Kan l'évidanss lé pa évidan pou toulmoune

Mézami mi koné pa zot, mé mwin néna dé shoz mi konsidèr konm évidan é lidé i viendré mèm pa mwin pou vanj kont lidé-la. Poitan !

Dopi étan pti mi kroi momandoné l'avé la trète bann noir issi dann loséan indien é téi vann banna o zanshèr pou gingn la min d'èv dann bitassion. Mi koné mèm la date la trète la komanssé é ziskakan li la kontinyé. Mi kroi toulmoune i kroi sak mi kroi. Poitan sak lé évidan pou mwwin lé pa évidan pou toulmoune. Mi koné d'moune i panss la trète la zamé égzisté, vi k'lété bann moune i vien volontèrman pou gingn zot soso dann d'ot péi.

Dopi étan pti, dann mon famiye, konm dann mon vyé liv listoir, mwin l'aprann l'avé lésklavaz issi La Rényon. Mi kroi sak mi kroi, in lévidanss pou mwin. Mi koné la date i komanss épi la date ofissyél sa la fini. Mi panss toulmoune issi dann zot famiye l'avé bann zansète zésklav épi bann zansète ésklavazist. Mwin la antann parl zésklav zyé blé é sa i rès zordi dsi mon dik dir. In lévidanss évidan pou mwin.. Mé mi koné demoune i di zot zansète l'avé pwin arien pou oir ladan pars zot lété ni zésklav ni zésklavaziss.

Dopi étan pti, dopi mon zénèss mwin la antann parl bann zangazé épi bann zangaziss. Alor kan la komanss fé sérémoni la Grann Shaloupe mwin la parti pars pou mwin dann mon bann zansète si l'avé bann zangaziss, l'avé galman bann zangazé é mwin la trouv normal bann malbar, bann kaf, bann malgash, épi bann shinoi inn kont l'oteépi d'ote ankòr i sava laba oussa la mèr i bate inkroiyab pou majine zot zansète. In lévidanss pou mwin mé pa pou toulmoune pars mwin la antann in pé apré dir zot lé pa famiye avèk banna.. zot noré pwin zangazé dann zot zansète, ni zangazist é bin sa sé in n'afèr inkroiyab.

Kan la fé la sérémoni pou Paul Vergès mwin la antann kamarad Elie apré dir i fo ni lite kont l'aliénassion sak i fé ké ni oz pa dir ki ni lé é koman é pou kossa. Sak i fé k'ni rojète la vérité pou nou aksèp arienk lo manssonz. Si zordi néna in pé i di l'avé pwin la trète, si in pé i di l'avé pwin zésklav, ni zangazé, ni kolonizé ébin sé pa pars l'avé pwin mé pars zot i soufèr sinploman d'in maladi k'i apèl laliénassion... Pou mwin in lévidanss, pou d'ote lé pa si évidan ké sa.

A bon antandèr salu !

*Justin*